

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

L'écriture de fiction entre réalisme et réalité dans A quoi rêvent les loups.

Présenté par :

Mlle. Mersel Sabrina

Mlle. Douma Sabrina

Sous la direction de

M. Slimane Nemchi Mokhtar

Membres du jury :

Président : M. Goujil Bouziane MAA Université de Tiaret

Examineur : Mlle KHarroubi Siham MCA Université de Tiaret

Directeur : M. Sliman Nemchi Mokhtar MAA Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions le bon dieu pour la force qu'il nous a donné pour accomplir ce travail.

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à notre directeur de mémoire Monsieur Nemchi Mokhtar de nous avoir accompagnée, conseillée, encadré et guidée ainsi que pour sa bienveillance

Dédicace 1

Je dédie ce travail

A mon cher père qui m'a encouragé et tous donné pour réussir.

A ma mère qui a tellement prié pour moi.

A mes chers sœurs Chainez Anfal Chourouk et Lodjeyn.

A mon chère frère Amine.

A ma chère grand—mère

A mes chères tantes

A mes chers oncles.

A mon chère

Grand-père qui restera toujours vivant dans mon cœur.

A mon binôme Douma Sabrina.

Mersel Sabrina

Dédicace 2

Je dédié ce modeste travail A la personne la plus chère au monde ma mère la bougie de ma vie celle qui a sacrifié toute sa vie pour me voire un jour réussir

A mon père, l'être le plus noble, celui qui ma élevée et éduquée.

A mon chère Frère: Douma larbi

A ma chère sœur : Douma Rabéa

A mon neveu: Aounellah Ali

A ma chère grand-mère

A mes oncles: Douma Taher_ Samir, Larbi, Faical, Abdelkader, Habib, Djamal, Amine

A mes tantes : Nabila, Ramzia, Rabéa, Djamila, Karima

A mon fiancé Dib Oussama Chafi

A mes Amies: Debih Djahida, Douma Djamila, Nadia Sassi, Djahdou Chahinez, Dib Rabea Fekirin Nadjat.

A mon binôme : Mersel Sabrina

Douma Sabrina

Sommaire

Sommaire

Sommaire

Introduction Général : 1

CHAPITRE I L'auteur et son œuvre

I.1 Étude du titre 5

I.2 Résumé du roman..... 5

I.3 Bibliographie de l'auteur..... 6

I.4 La biographie de Yasmina Khadra..... 7

CHAPITRE II L'approche sociologique

Théorie du reflet 9

Pratique de la théorie du reflet..... 10

II.1 L'espace réaliste..... 11

II.2 Etude du temps..... 17

II.3 L'urgence de l'écriture..... 21

CHAPITRE III La société en littérature dans a quoi rêvent les loups

La société en littérature..... 25

La société en littérature dans a quoi rêvent les loups 27

Conclusion générale 5

Références Bibliographiques..... 32

annexes

Table des matières

Résumé

Introduction Générale

Introduction Général

La littérature algérienne d'expression française constitue une dimension historique indéniable autrement dit, elle est considérée comme une partie majeure de l'Algérie à un moment donné de son histoire. A cette époque nos romancier et écrivain ont consacré leurs écrits pour le combat libérateur. C'est pour cette raison que cette littérature est qualifiée de « *littérature de combat* ».

Rachid Boudjedra et ces compatriotes écrivain se sont empressés de d'écrire le malaise, la misère qu'a vécu le peuple algérien des années 1990 .et dans notre travail de recherche, nous allons nous focaliser sur la littérature des années quatre –vingt-six, une littérature dite de l'urgence, car elle est apparue en pleine guerre civile. Face à l'émergence du terrorisme en Algérie, beaucoup d'écrivain algérien ont ressenti le besoin d'écrire, et de d'écrire la situation du pays. Ces romanciers de la décennie noire ont suscité l'attention de l'opinion internationale. Avec leur art d'écrire, aussi ils ont traduit la réalité du cauchemar qui s'est abattu brusquement sur l'Algérie.

Rachid Boudjedra et Rachid Mimouni sont les deux premiers écrivains qui ont réagi face à cette tragédie. R. Boudjedra a publié un pamphlet, *Fis de la haine*, suivi du roman *Timimoune*. R. Mimouni quant à lui il a publié un essai intitulé *de la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*, suivi du roman politique « *le dernier été de la raison* », publié à titre posthume après son assassinat.

Un autre écrivain, qui est aussi un témoin de cette décennie noire et qui a participé par son écriture à la description du malheur qui s'est abattu sur l'Algérie, il s'agit de Yasmina Khadra avec « *A quoi rêvent les loups* », publié en 1999. Ce roman constitue le corpus de notre travail de recherche.

Yasmina Khadra :

« *J'ai fait mon devoir de mémoire vis-à-vis une tragédie sur les bras, il fallait la conjurer, parler de son pays n'est pas dévalorisant. Contribuer à l'écriture de son histoire c'est jalonner son avenir de repères salutaires. Par ailleurs, l'Algérie n'est pas encore dite. Nous avons besoin des milliers d'écrivains pour espérer cerner notre vérité et concevoir notre salut* »¹

¹ Yasmina Khadra ,interview dans l'émission<visage inattendues des personnalités <<https://www.YouTube.com/watch?v=FAhi2FNNWjw>

Nous présentons comme objet d'étude : « *A quoi rêvent les loups ?* » de Yasmina Khadra, non seulement comme une époque, mais aussi une préface d'alarme vis à vis de l'appel à la brutalité et le désordre quant à la réclamation des droits de la population, étudiée actuellement dans un bon nombre de pays arabes sous la forme du phénomène « *printemps arabe*. »

D'un autre côté, notre choix s'est fixé sur l'œuvre de Yasmina pour son style poétique et son talent d'écrivain qui enchanté le lecteur. « *Le témoignage sur la terre du quotidien dans ce pays semble en effet devenu depuis peu une sorte de parcours obligé pour les textes de nouveaux auteurs algériens publiés en France*. »

Dans notre mémoire nous allons essayer de faire sortir l'aspect nécessaire du roman *a quoi rêvent les loups* qui est sa socialité ou bien sa dimension sociale. Cette démarche est due à plusieurs raisons : la plus importante est que l'auteure Yasmina Khadra s'est fortement inspiré de la société des années 1990 et de ses événements, projetés dans l'univers fictionnel et de ces écrits où la folie meurtrière des intégristes et leur perte de conscience règnent en maîtres absolus.

La sociologie du roman s'est avéré une théorie adéquate pour dégager le contexte sociohistorique du corpus.

Le fonctionnement social du roman, *a quoi rêvent les loups*, réside dans l'effet du réel qu'il produit à partir de la reproduction non pas en identique, mais en recreation de la totalité des événements sociohistorique de la décennie noire, en Algérie.

Dans ce roman, cette reproduction de l'effet du réel est associée à un projet social et idéologique qui vise à relier la réalité tragique de l'Algérie des années 1990, et à montrer aux lecteurs que « *la terreur n'est pas dans les autres, mais dans l'autisme dans lequel nous sommes en train de nous enfermer* », selon les propos de Yasmina Khadra. Le fondement discursif de notre corpus déterminera aussi les modes de structuration et de vraisemblance.

Son écriture n'échappe pas à l'actualité puisqu'elle scrute le processus historique pour rendre compte du présent complexe.

Les œuvres de Khadra ne cessent de mettre le lecteur entre deux positions opposées dans la mesure où ce dernier se voit désorienté entre l'analyse d'un réel identifiable et vécu et celle d'une production fictionnelle au sens strict du terme. et donc dans ce roman qui exploite des espaces référentiels desquels se trame la tragédie algérienne, en effet dès lors le début de son texte, l'auteur instruit les lecteurs sur les enchainements de la crise de la décennie noire.

C'est autour de ce roman et la double lecture qu'il propose (lecture fictionnelle et lecture factuelle) que s'articule notre problématique

_comment l'auteur a-t-il pu passer de l'histoire a la fiction et quel effet cherche-t-il à produire sur le lecteur ?

En nous appuyons donc sur les travaux de Gérard Genette, Jean Searle, nous tenterons de voir de quelle façon se mêlent histoire et fiction dans le récit de Khadra, et comment elles s'expriment à travers le parcours du personnage Nafa Walid ? autrement dit : nous verrons comment il glisse du réel a la fiction ?

Notre problématique nous impose de passer par deux hypothèses de recherche :

-C'est peut-être à travers les structures romanesques présente dans le roman « *A quoi rêvent les loups* » qui tentent de mettre en place un univers fictif, étroitement lié à la réalité sociohistorique, c'est ce qui fait de ce roman un miroir de la société algérienne des années 1990.

-L'auteur a peut-être doté son roman d'une épaisseur historique pour convaincre le lecteur de la vérité de sa fiction.

Notre travail de recherche s'effectuera autour de trois chapitres : le premier chapitre qui s'intitule l'auteur et son œuvre ; d'abord nous avons fait la biographie de Yasmina Khadra, nous avons retracé les grands moments de sa vie, ensuite nous avons abordé sa bibliographie. Qui est de concocter la majeure partie de ses productions littéraire, de plus nous avons fait le résumé du roman *a quoi rêvent les loups* et aussi nous avons essayé de décodé la signification du titre de ce roman. et le deuxième chapitre s'intitule l'approche sociologique : on dégagera l'approche on nous appuyons sur la théorie marxiste (la théorie du reflet) et on parlera de l'écriture de l'urgence vu que notre roman parle de la décennie noire. Tandis que le troisième chapitre parlera de la société en littérature en générale et par la suite on s'approfondi dans le roman pour en faire sortir l'aspect social.

CHAPITRE I

L'auteur et son œuvre

Dans le premier chapitre nous allons essayer de donner un petit aperçu sur le parcours de l'écrivain Yasmina Khadra on Sitra les œuvres et les nouvelles qu'il a écrit, on parlera aussi du roman qui fait notre sujet de mémoire intitulé « *à quoi rêvent les loups* » et on essaiera de déchiffrer la signification de ce dernier, et en fin de notre travail avec un petit résumé du roman.

I.1 Étude du titre

Le reflet d'une œuvre est son titre, le choix de ce dernier n'est pas une chose insignifiante au contraire c'est une étape très importante et pesante de sens, le titre peut être le déclenchement et l'inspiration de l'auteur comme elle peut être la clôture de sa rédaction et pour un travail bien fini et réussi tout roman doit avoir un titre.

L'essentiel en un coup d'œil. Le titre est une sorte de mini résumé qui permet de se faire rapidement une idée sur le contenu du livre et l'une de ses principales fonctions est d'éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité ainsi que provoquer l'envie d'en savoir d'avantage. Comme il est l'élément accrocheur qui donne au lecteur l'envie de lire ce livre.

Que signifie le titre du roman de Yasmina Khadra « à quoi rêvent les loups » ?

Le choix du titre du roman ne saurait pas être fait au hasard, il porte une lourde signification ou l'auteur a inséré le nom d'un animal sauvage qui fait référence aux islamistes et à leur bestialité et cette horreur qui a frappé l'Algérie dans les années 90.

L'auteur a choisi cet animal qui est le "loup" car c'est un carnivore connu par sa férocité et son agressivité aussi par leur système de vie, les loups se déplacent en meute et à leur tête un alpha tout comme les islamistes qui se déplacent en groupe et à leur tête un émir.

L'union du verbe « *rêver* » et le nom d'animal « *loup* » pour dire que c'est suite à un désespoir et aux rêves des jeunes algériens démolis et brisés qui les ont rendus des bêtes sauvages par leurs actes terroristes. L'auteur rapproche alors les terroristes à des loups qui ont ensanglanté l'Algérie par leur barbarie.

I.2 Résumé du roman

« *À quoi rêvent les loups* » raconte l'histoire de l'Algérie malade et déchirée pendant sa décennie noire et ce à travers l'histoire de Nafa Walid, le personnage central, garçon unique d'une famille algérienne de niveau social moyen, avec un père retraité une mère et cinq sœurs au foyer. Nafa Walid un artiste voit son rêve de devenir un grand acteur de cinéma se noyer dans les méandres de la vie.

Dans la nécessité de survie et en attendant la gloire il accepte de devenir chauffeur de l'une des plus prestigieuses familles d'Alger et verra par malchance sa vie basculer dans un monde d'où il ne reviendra plus jamais.

Une nuit en lui donne l'ordre de maquiller un crime commis par le fils des rois "junior" et s'il refuse c'est lui qui sera condamné et accusé de meurtre car jamais la police ni la justice n'oseront accuser une famille aussi influente, par crainte Nafa obéit aux ordres de junior, cependant cette expérience a laissé chez lui une empreinte indélébile. Ne pouvant pas supporter cet incident Nafa Walid a fini par abandonner ce travail. Retour à son ancienne vie, au chômage et suite au choc qu'il a subi il a passé des semaines entières enfermé chez lui pour essayer de dépasser et oublier la scène à laquelle il avait assisté. Mais rien ne pouvait lui faire oublier ce cauchemar qui rendait sa vie infernale, vu cette faiblesse Nafa est devenu une proie facile pour les intégristes, ils l'ont accueilli à bras ouverts et l'ont convaincu que sa vie avait un sens et ils lui ont promis un avenir meilleur pour lui et toute la population, s'ils arrivent au pouvoir, mais c'est juste une façade féérique Nafa est donc une victime parmi tant d'autres car il s'est intégré petit à petit dans les forces du GIA dont il devient l'un de ses émirs, il franchit le seuil de non-retour, celui de la violence, du crime et de barbarie.

I.3 Bibliographie de l'auteur

Yasmina Khadra un militaire passionné par l'écriture et avec son vrai nom Mohamed Moulshoul. Il a publié des romans et des nouvelles qui sont : Amen ,1984, Houaria,1984, la fille du pont,1985, el Kahira, cellule de la mort,1986, de l'autre côté de la ville,1988, le privilège du fenix,1989, le dingue au bistrot,1990, la foire des enfoirés,1993.

En 1997 Mohamed Moulshoul change son nom de plume définitivement et choisit de rendre hommage à la femme algérienne et à son épouse en particulier en prenant ses deux prénoms Yasmina Khadra comme pseudonyme d'écriture, il publie Morituri puis l'automne des chimères en 1998 et double blond la même année, à travers ces trois œuvres Yasmina Khadra a voulu critiquer la société algérienne. Dans les années 1998 et 1999, il a publié les enjeux du seigneur et à quoi rêvent les loups qui relate la réalité sociale de l'Algérie en pleine guerre civile et la violence que subit le peuple algérien.

Après être retraité, il publie : l'écrivain en 2001, l'imposture des mots et les hirondelles de Kaboul en 2002, cuisine k, 2003, la part du mort,2004 l'attentat, 2005, les sirènes de Bagdad, 2006, ce que le jour doit à la nuit 2008, l'équation africaine 2011, qu'attendent les singes 2014, la dernière nuit du rais ,2015, dieu n'habite pas à la Havane 2016, Khalil 2018, le sel des tous les oubliés 2020 et enfin pour l'amour d'Elena 2021.

Yasmina Khadra est un écrivain prolifique car il a une trentaine de production littéraires, nous avons essayé de citer la majeure partie de ses romans et nouvelle.

I.4 La biographie de Yasmina Khadra

Yasmina Khadra est né le dix janvier 1955 à Kenadsa dans la wilaya de Bechar dans le Sahara algérien, c'est un écrivain algérien d'expression française, il appartient à la génération des écrivains de la littérature d'urgence des années 1990.

L'écrivain Yasmina Khadra de son vrai nom Mohamed moulshoul trempe sa plume dans l'histoire et la vie quotidienne de l'Algérie. Son père a voulu faire de lui un officier a l'ALN en le confiant a une école militaire (école nationales des cadets de la révolution) à Tlemcen et cela dès son jeune âge. Mohamed moulshoul a fait toute ses études dans des écoles militaire et il a renoncer à sa passion d'écrivain au choix de son père, peu après avoir obtenu son baccalauréat en 1975, il rejoint l'académie interarmes de Cherchell qu'il quitta trois ans après avec le grade de sous-lieutenant en 1978, le rêve de son père réaliser, Mohamed moulshoul deviens un officier dans l'armée algérienne pendant une durée vingt-cinq ans et cela dans la période de la guerre civil en Algérie appelé la décennie noire, à partir de 1984 il commence a publié ses œuvre sous un pseudonyme qui est Yasmina Khadra pour échapper au comité de censure militaire.vu qu' il est considéré comme l'un des responsables dans la lutte contre les deux groupes terroriste AIS puis le GIA ,donc dans un contexte extrêmement tendu de la guerre civil d'Algérie. Après de très longues années dans le service militaire Mohamed moulshoul quitte l'institution en 2000 avec le grade de commandant, et se consacre à sa vocation qu'est l'écriture.

Effectivement nous avons trouvé une signification derrière le titre du roman, et on a constaté que Yasmina Khadra et un écrivain prolifique vu c'est nombreux production littéraires.

CHAPITRE II

L'approche sociologique

Dans le deuxième chapitre on dégagera une approche qui est l'approche sociologique et cela en se basant sur la théorie marxiste qui nous conduira par la suite à faire une analyse de l'espace réaliste ou on parlera de trois espaces qui représente les titres de chaque partie du

roman, en deuxième lieu on fera une étude du temps ou on dégagera un temps interne et romanesque et un temps externe et réel. Le troisième titre parlera de l'écriture de l'urgence vu que notre roman parle de la décennie noire.

II.1 Théorie du reflet

La sociologie de la littérature est une discipline qui se propose d'étudier l'œuvre littéraire comme un fait social. Elle vise à dépasser les clivages qui se situent entre le champ littéraire et le champ social, son projet d'étude exige une double analyse : l'analyse interne et l'analyse externe. Dans ce travail de recherche, nous allons nous orienter sur les théories marxistes de la littérature.

Le réalisme dans la littérature : la théorie du reflet est associée, en littérature, à la mimesis et au réalisme et ces derniers au roman. Conçue par Lénine, lui-même, au début du XXème, cette théorie littéraire a pour objectif de traduire le rapport entre la base matérielle de la société et l'œuvre littéraire (le roman en général).

Cette théorie permet de dépasser l'immanence du texte pour s'ouvrir aux rapports avec le contexte social. Sa disposition générale est ce que l'œuvre littéraire n'a de sens que par son rapport à l'histoire, c'est à dire qu'elle apparaît dans une période historique déterminée et elle ne peut en être séparée. Elle tire de cette période historique ses traits distinctifs et c'est justement ce qui permet de la particulariser. Entre la littérature et la société, il y'a donc un rapport qui apparaît au début bilatéral, il y'a une relation entre la littérature et la société qui la produit. Cette relation n'est pas arbitraire, car elle est un outil d'action et peut être de contestation pour l'auteur, pour Lénine, dans sa théorie du reflet, la littérature sert donc à juger la société et la société sert à expliquer la littérature.

Les concepts dans lesquelles s'est cristallisée la théorie du reflet de Lénine sont ceux de miroir et de reflet. Lénine nous dit dans son ouvrage Léon Tolstoï et son époque « *l'œuvre est un miroir* ». ²

Cet extrait rappelle tout à fait une allégorie pour désigner une littérature réaliste. Mais le terme miroir pour Lénine renvoie juste à un concept et non à une image de la société. Il affirme « *on ne peut tout de même pas appeler miroir d'un phénomène ce qui de toute évidence ne reflète pas de façon exacte* ». ³

D'ici, nous constatons que le miroir dans la théorie du reflet représente l'œuvre littéraire.

² Lénine <Léon Tolstoï et son époque (22 janvier 1911)> sur l'art et la littérature vol III

³ Lénine (vladimir onli anov.dit) sur la littérature et l'art, paris, ed, sociales, 1957. P.121

II.2 Pratique de la théorie du reflet

La théorie du reflet préconise une méthode qui se base essentiellement sur la délimitation de la période historique à laquelle l'œuvre littéraire apparition. Cette dernière est ainsi présentée comme une réplique directe de la réalité. La tendance est l'étude biographique qui fait valoir, chaque fois que cela est possible, le rapport entre l'œuvre et son auteur, l'œuvre et le groupe social dont elle dérive. La réalité est importante dans la recherche critique. L'œuvre littéraire apparaît ainsi comme un document historique car elle est influencée par son époque et devient son écho révélateur. Elle essaie de reconstituer, à travers des personnages et des événements la mentalité de cette époque à travers ce procédé, il serait possible de dégager les traits caractéristiques de ladite époque.

En fait, pour la théorie du reflet, l'histoire sert de cadre à des personnages fictifs et parfois à des personnages historiques, mais sans souci de reconstituer leur personnalité, l'intrigue, souvent pleine de rebondissement, est totalement inventée. Pierre Macherey souligne dans son ouvrage pour *une théorie de production littéraire* que « dans les romans à dimension historique. L'histoire est certes ramenée. Mais elle cherche plutôt à retracer ou plus près certaines caractéristiques de la vie dans une société à un moment donné de son histoire »⁴. Cela est faisable, lorsque le romancier insère ce qu'il peut connaître de la réalité de son époque : le cadre, la majorité des personnages rencontrés, les sentiments exprimés, et parfois la langue des dialogues, sinon du récit, se veulent un reflet fidèle de l'histoire. Pour Macherey, il s'agit donc d'une « reconstitution romancée plus que d'une fiction »

Avec la théorie du reflet, il est donc possible de dégager, dans le roman, les moments où la fiction et l'histoire se sont impliqués. Par ailleurs, contrairement à l'histoire qui est conçue objectivement, la fiction, elle, est conçue subjectivement, c'est justement ici que se montre l'étendue d'un paradoxe. L'écrivain sélectionne un certain nombre d'idées d'ordre anecdotique et encyclopédique auxquels il amalgame des matériaux tirés de son imagination.

Pour bien expliciter ce paradoxe entre fiction et hétérographie, nous allons aborder le concept du « reflet brisé » de Pierre Macherey. En effet, dans son ouvrage pour *une théorie de production littéraire*, Macherey propose une autre définition de la notion « reflet » préférant utiliser le terme « reflet brisé » qui serait, selon lui, « ce miroir brisé autant par ce qu'il ne réfléchit pas que par ce qu'il réfléchit ». Il explique ainsi cette notion, rejetant définitivement l'idée de production immédiate, il affirme : « expression, cela ne veut pas dire reproduction (ni même connaissance), mais figuration indirecte suscitée par les défauts de la reproduction »

⁴ Pierre Macherey « pour une théorie de production littéraire », Paris, édition, Maspéro, 1960 p.63 »

Pierre Macherey s'insurge contre l'usage schématique et réducteur du « *reflet* » qui considéré « *la littérature bourgeoise* » comme une « *littérature décadente* ».il explique l'idée que chaque écrivain à autre à la suite de plusieurs facteurs :

Il y'a d'abord le statut social de l'écrivain et ses appartenances qui influencent de façon directe le contenu de l'œuvre littéraire. L'auteur prend certes soin de s'éloigner d'une approche bibliographique dans son œuvre, toutefois, il peut toujours révéles quelques traces de son appartenance, sans toutefois, le remarquer. Prenons l'exemple de l'écrivain Yasmina Khadra. Etant cadet de la révolution algérienne et ancien militaire, la plupart de ses romans et nouvelles évoquent des trames narratives au cœur même de la question intégriste. Il semble en effet proposer, la mise en scène d'un mouvement radicale et obscurantiste, la révélation de ses diverses facettes.

Ensuite, l'appartenance sociale de l'écrivain provoque un impact sur l'idiologie véhiculée dans l'œuvre littéraire. Le point de vue développé par l'écrivains n'échappe pas. Du moins partiellement. À l'idiologie qu'il réussit à dévoiler et a sa propre appartenance sociale.

Pierre Macherey dans son œuvre « *pour une théorie de production littéraire* » souligne que toute œuvre littéraire posséderait un conscient et un inconscient. Le premier est le texte visible a tout lecteur, c'est l'explicite, quant au second, il s'agit de l'implicite du texte que seul le lecteur averti peut décoder. En d'autres termes, l'œuvre littéraire ne peut être une reproduction immédiate.

En fin le dernier facteur est le rapport de l'écrivain envers l'écriture. L'écrivain ne cherche pas nécessairement à discerner la réalité socio-historique et a l'exposé, car ceci est le travail du lecteur dans sa liberté. Celui qui écrit, livre une subjectivité qui a l'apparence de l'objectivité. Par exemple, la réalité socio-historique décrite par un écrivain qui adhère à la dimension sartrienne de l'écriture (qui est l'écriture engagée) est entièrement différente de celle d'un romantique.

Pour interpréter le roman *A Quoi rêvent les loups* dans son rapport au contexte socio-historique de l'Algérie des années 1990 .il est nécessaire de délimiter cette période à laquelle l'œuvre correspond, et aussi dégager les unités socio-historique présentes dans le roman. Pour ce faire. Nous avons préconisé une méthode qui se base essentiellement sur l'étude spatio-temporelle.

II.3 L'espace réaliste

Dans le roman *a quoi rêvent les loups* ,l'auteur a décrit un milieu d'après l'image qu'il a pris de cette période , de sa façon de voir et concevoir les chose ,effectivement le milieu

décrit par l'auteur n'est pas conforme à 100% avec le milieu réel. Cependant les deux en des rapports multiples, car les noms des rues et des quartiers évoquent l'espace réel et donnent au roman une dimension réaliste. Alger est le milieu où se passe l'histoire racontée dans le roman. Tous les lieux de cet espace existent dans la réalité.

Bachjerah, la casbah, Bâb-oued, koubba etc... ; il s'appuie essentiellement sur un certain nombre de points en commun. Il exprime aussi la vision des choses propre à l'auteur, il présente des lieux différents et les choix d'espace effectués par l'auteur peuvent donner de nombreux aspects symboliques. Exemple la casbah et un lieu qui peut symboliser la claustration, malheur et peine. À travers ce roman l'auteur a essayé d'étudier l'évolution historique de l'Algérie. D'où on peut dégager trois espaces qui participent de façon directe à l'évolution de l'histoire et les personnages, ces espaces représentent le titre de chaque partie du roman : le grand-Alger, la casbah, l'abîme.

II.3.1 le grand- Alger

Cet espace privilégié de la famille riche et prestigieuse d'Alger qui tenait à se démarquer du reste et à se détacher de cette ville qui n'en finissait pas de se délabrer, c'est le Beverly-hills de l'algérienne « *bienvenu à Beverly Hills, me chuchota le chauffeur* »⁵ comme la souligne le chauffeur des raja.

En même temps ce milieu est largement incompréhensible en ce qui concerne son esprit, on peut lire :

« *La voiture parvint tant bien que mal à se soustraire au tintamarre des quartiers insalubres, s'élança sur l'autoroute, contourna la colline et déboucha sur un petit bout de paradis aux chaussées impeccables et au trottoirs aussi large que des esplanades, jalonnés de palmiers arrogants. Les rues étaient désertes, débarrassées de ces ribambelles de mioches délurés qui écument et mitent les cités populeuses. Il n'y avait même pas une épicerie, ou un kiosque. Des villas taciturnes nous tournaient le dos, leur gigantesque palissade dressés contre le ciel.* »⁶

Quant au habitant il était classé selon leur situation financière, leur rôle dépendait de leur richesse. Ces familles se caractérisaient de puissances et de domination et elles étaient influentes à l'exemple des raja, la famille pour qui Nafa Walid travaillait :

⁵ Ibid p.27

⁶ Ibid p.27

« La résidence des rajahs déroulait sa féerie de l'auteur côté de la cité, face au soleil avec sa piscine en marbre bleuté, ses cours dallées que l'on pouvait contempler de la rue (...) le palais tout droit tiré d'un conte oriental. »⁷

Le milieu des gens riches est totalement différent par rapport aux autres habitants d'Alger sur le plan des coutumes et les habitudes etc., Nafa Walid est stupéfié par cet univers qui est le symbole de la richesse, du plaisir et de la réussite sociale

Junior est l'un des fils de ces familles riches qui assure sa réputation d'idéale comme membre des classes dirigeantes, et évoque une fortune qui permet de mener une vie luxueuse :

« Junior me taisa .sa robe de chambre s'écarta sur un caleçon grenat (...) le teint vermeil et la bedaine conquérante, il sentait la fortune à des lieues à la ronde, il avait entre vingt –cinq et trente ans ; mais il devait s'estimer assez âgé pour se permettre des attitudes de patriarche. »⁸

Quant aux femmes issus de ces familles riches elle n'avait pas un grand respect pour les hommes de leurs milieux, au contraire elle montrait leurs forces, leurs puissances ainsi que leurs haines surtout envers le faible.

Un visage de fée mais une attitude de diablesse comme le représente si bien la fille des Raja :

« Puis arriva Sonia, la fille unique des rajahs, une créature vénéneuse, belle comme l'illusion à laquelle elle ne tarderait pas à emprunter les vices. »⁹

« Et puis quoi encore, hurla –t-elle pendant qu'un attroupement se formait. Monsieur veut peut-être que je lui apporte un repas sur son lit. Non mais tu te prends pour qui ? Tu n'as pas le droit de quitter la voiture sans mon autorisation. J'exige de te trouver là où je t'ai laissé. »¹⁰

Nafa Walid a fini par abandonné ce travail et ce milieu qui a laissé chez lui un très mauvais souvenir dont il ne pourra jamais s'en débarrasser et cela à cause de junior qui n'a pas hésité à tuer une adolescente .et la façon dont son garde du corps Hamid s'en est débarrassé donc Walid a décidé de quitter cette espace et de retourner à son endroit d'enfance qui est la casbah.

II.3.2 La casbah

La casbah est présentée au début comme un espace où on sentait le bien être l'optimisme, la simplicité, ainsi que la sérénité, elle est aussi le lieu où la culture se vit et se préserve. Après

⁷ Ibid p.27

⁸ Ibid p.44

⁹ Ibid p.51

¹⁰ Ibid p.53

sa grande déception par le grand Alger Nafa est retourné se réfugier à la casbah pour y retrouver sa sérénité et son ancienne et modeste vie ou il y'avait un respect mutuel entre famille :

« Une fois rassasié d'horizon diaprés, je revenais couvrir de mon silence la casbah séculaire accroupie plus bas. Avec son piémont en guise d'essoreuse et ses fatras de musardes pareille à des paquets de linge, elle me rappeler ma mère (...) j'aime beaucoup ma mère. »¹¹

En quelque sorte Nafa Walid a été influencé par la vie du grand Alger et précisément par la mauvaise expérience qu'il a vécue et cèle en devenons une mauvaise personne .et pour lui comme héros –narrateur la casbah et le vieux-Alger ne sont plus qu'un passé ou il a laissé tout son bonheur pour une nouvelle vie ou il ne se retrouvera plus bien et ce bonheur ne peut exister que dans la mémoire de Nafa Walid :

« Alger s'agrippait à ses collines, (...) Benglait les diatribes diffusées par les minarets. Rotait, grognait, barbouillée de partout, pantelante, les yeux chavirés, la gueule baveuse. »¹²

Ses habitants affirment que la casbah est entre de mauvaise mains et qu'elle est dans une mauvaise situation ce n'est plus là leurs mais celle des islamistes qui sont eux-mêmes les habitant et aussi ceux qui cause tout ce male eux seule responsable, à ce sujet Nafa Walid affirme :

« Ils parler du bled livré aux chien et aux vauriens .de la débauche qui sévissait en hautes sphère, du paradoxe qui n'expliquait pas pourquoi dans un pays aussi riche que l'Algérie, des citoyens devait crevoter dans notre pays. »¹³

La petite famille de Nafa représente un reflet réaliste et fidèle de la situation des familles faisant parti de cette époque défavorisé et privé de toutes forme de joie. À travers une description :

« Une bâtisse de trois pièces. On y serre les coudes. » ou bien dans le passage ou il parle de sa mère « avec six enfants, illettrée et abusivement ménagère, elle n'a pas le temps de conter le nombre des années ». ¹⁴

Une fois encore Nafa parle de la vie dure et misérable que vivait les habitants du vieux-Alger (la casbah) :

¹¹ Ibid p.86

¹² Ibid p.91

¹³ Ibid p.125

¹⁴ Ibid p.80

« Alger brûlait de l'orgasme des illuminés qui l'avait. Enceinte de leur haine, elle se donnait en spectacle à l'endroit où on l'avait saillie ». Ce passage nous prédit aussi qu'une révolte va bientôt se mettre en marche.¹⁵

A partir de ce moment-ci la casbah, le quartier natal de Nafa Walid est devenu un lieu de révolte orchestrée par les intégristes ces derniers ont transformé le mode de vie de ce quartier selon leur conviction et cela en un temps records comme le montrent ces passages :

« Du jour au lendemain (...) les chansons délétères de Dahmane El-Harachi s'évanouirent au profit des chants religieux »¹⁶

Ou bien dans le passage :

« Les brasseries s'étaient converties en boutique, l'unique salle de jeux de la place en bibliothèque coranique (...) cette histoire avait l'avantage de faire comprendre, avec une simplicité désarmante, comment, sans heurts et sans bruits, presque à son insu, la casbah des poètes se mua en citadelle intégriste. »¹⁷

Les intégristes n'ont pas hésité à imposé leurs valeurs et à éloigner les algérois de leurs appartenances ce qui a créé un déchirement entre les gens du même pays, d'une même culture et d'un même mode de vie.

N'ayant pas le choix les habitants se sont donc jetés dans la culture des intégristes, mais c'est dernier se sentent aliénés, dépersonnalisés, ils ont tout fait pour assimiler et s'assimiler à leurs cultures, mais ce pas totalement involontaire a fait qu'ils ont participé, souvent de manière inconsciente à leur propre aliénation :

« Les misérables avaient droit aux mêmes plats l'ancienne clientèle avec, au gré de générosité, un morceau de poulet, une tranche de melon ou un pot de yoghourt. (...) une fois le ventre plein, c'est disposés le mieux que les nécessiteux consentaient à prêter l'oreille à de drôles d'oiseaux migrateurs. Partis en orient porter la bonne parole et rentrer au pays avec un message d'espoir et un programme de salut. »¹⁸

A travers ce passage, nous constatons clairement que la tâche des intégristes a été réussie les habitants de la casbah en étaient influencés, et croient qu'ils sont devenus égaux avec ceux du grand-Alger et qu'ils sont améliorés leur condition de vie, mais la réalité est tout à fait

¹⁵ Ibid p.108

¹⁶ Ibid p. 124

¹⁷ Ibid p. 118

¹⁸ Ibid p. 125

différente car malgré ce changement et cette amélioration, ils se trouvent toujours aliénés et raliés à cause des intégristes.

Les réfractions irrémédiables des intégristes ont plongé la casbah et Nafa Walid avec elle, dans le fossé.

D'abord, Nafa Walid s'est occupé de petite mission avant de rejoindre le maquis.

II.3.3 Le maquis

Le maquis est une région peu peuplée sa peut être une forêt ou des montagne et c'est aussi un espaces de combat .le personnage narrateur , Nafa Walid , nous le fait connaitre tout en racontant ses expériences et ce qu'il a vécu dans ce lieu à la foi angoissant et surtout bestial et pour nous maitre dans l'image l'auteur utilise l'écriture photographique pour nous transmettre la réalité de manière presque véridique , c'est une histoire crée par l'auteur mais qui existe dans la réalité ;le maquis est un endroit où les intégristes se son réfugier à cette époque .a l'exemple du hameau de sidi Ayache :

*« Le hameau de sidi Ayache ne résista pas longtemps aux exaction intégristes. (...) la Katiba prit possession de leurs taudis, y installa son poste de commandement et réquisitionna les biens abandonnés. »*¹⁹

Ainsi pour Nafa Walid cette endroit est une sorte de dégradation là où il ne trouve pas les nécessités et les moindres moyens de vivre vu son ancienne vie de Bourjois chez les raja ou il s'est habituer à la luxure, il ne s'attendait pas à cette situation désespérée. Comme dans le passage ou il affirme :

*« Fini la vie de château, les maisons en dur, les feux de cheminée et les stocks e ravitaillement. Les casemates et les grottes du nouveau campement inspiraient un sentiment de lassitude amère et de renoncement. Ouvertes aux quatre vents, inconfortables et lugubres, y passer la nuit glaçait le sang. On dormait recroquevillés a même le sol, dans un coin, sans couverture, les mains entre les cuisses et les genoux contre le menton. »*²⁰

Le maquis n'a pas été seulement le refuge des islamistes. Plus Loing encore ils étaient l'espace fondamental de la guerre de libération algérienne, il a était choisi par nos héros et nos braves guerriers dans le but de faire de lui leurs champs de bataille. À l'époque de la guerre de libération, le maquis conquérait les cœurs car son seul objectif était de faire partir la France de l'Algérie. Et cela grâce au maquisards qui en combattu pour nous rendre la liberté volée .sa

¹⁹ Ibid p. 263

²⁰ Ibid p.295

supériorité se situe donc dans son lien avec ce passé perdu. Le roman a quoi rêvent les loups offre une vision nouvelle de cet espace contaminé par les terroristes, le lieu est devenu glauque et sinistre.

Le narrateur nous a donné une idée de quoi avait l'aire les hameaux ou Salah l'Indochine et Nafa Walid se sont réfugiés et cela à travers une description qu'il a fait :

*« Il marchèrent encore et encore, traversèrent des hameaux silencieux, plongés dans une obscurité tombale, les fenêtres aveugles et les portes barricadées. »*²¹

D'autre parts c'est une métamorphose de la symbolique du maquis.

Le personnage de Salah l'Indochine a été aussi choisi pour valoriser cette métamorphose de la symbolique du maquis le fait qu'il a assisté à la révolution de 54 et a été un guide pour les intégristes en leur montrant tous les chemins au maquis

*« Eh bien, c'est lui. Il a fait la guerre de l'Indochine, la révolution de 54 et la guerre des frontières contre les marocains. (...). Il gravit encore les montagnes plus vite qu'un chacal. (...) il connaît le maquis mieux que ses poches ».*²²

A travers ce personnage qui a assuré le passage du djebel pendant ces deux périodes nous constatons que cet espace a été exploité de deux manières différentes, la première qui est un espace positif pénétrable pendant la guerre de libération, la deuxième qui est négative impénétrable pendant la décennie noire, ses anciens habitants l'ont laissé aux intégristes, et ce lieu a fini par être un sanctuaire malheureux et le maquis des années 1990 a détruit l'image et l'esprit saint de novembre 1954.

II.4 Etude du temps

Le temps choisi dans le roman a quoi rêvent les loups permet au lecteur de rentrer dans le bain et de mieux ressentir les événements de cette période qui est la décennie noire. C'est ce qui nous mène à évaluer la durée des événements rapportés, dans le roman, nous nous apercevons que cette durée est parfois brève, parfois étendue.

Le roman a quoi rêvent les loups raconte à travers la vie du personnage Nafa Walid l'histoire de l'Algérie pendant la décennie noire dans les années 1990 ce qui fait qu'il s'inscrit de façon très précise dans le contexte socio-historique et là plus par des événements rapportés dans le roman sont tirés du réel et de la réalité algérienne.

²¹ Ibid p. 250

²² Ibid p. 210

Christiane Achour et Amina Bekkat ont repris, dans leur ouvrage, clefs pour la lecture des récits, la citation de pierre berbérís :

*« L'histoire n'est pas par rapport à l'œuvre, dans une simple situation d'extériorité : elle est présente en elle, dans la mesure où l'œuvre, pour apparaître, avait besoin de cette histoire qui est son seul principe de la réalité, ce à quoi elle doit faire recours pour y trouver ses moyens d'expression ».*²³

Autrement dit, la littérature et l'histoire, fiction et historiographe sont liées d'une manière très forte.

Du moment que l'histoire et la littérature sont particulièrement liées, nous pouvons réunir les faits historiques dans ce à quoi rêvent les loups aux événements réels de la société algérienne des années 1990

D'abord, l'histoire du roman raconte le parcours de Nafa Walid et parle au début du déclenchement de ce malheur qui a ensanglanté le pays jusqu'à sa mort dans son propre appartement par les forces de sécurité, cet épisode, de la vie de Nafa Walid montre aux lecteurs les événements qui ont marqué l'Algérie pendant cette époque et qui sont traduits par la vision de l'auteur. Dans *« clefs pour la lecture des récits »*.

Christiane Achour et Amina Bekkat soulignent que chaque roman historique ou à dimension historique possède un temps interne et un temps externe :

II.4.1 Le temps interne et romanesque

Il s'agit du temps réel ou bien l'histoire du roman, cette dernière bien qu'elle soit fictive mais elle nous présente des faits qui se sont réellement passés, les événements de l'Algérie pendant la décennie noire. Prenons l'exemple de Nafa Walid : ce dernier qui est un personnage imaginaire mais qui nous fournit tout au long du roman des faits historiques réels. Par exemple, dans le passage où il affirme

*« La désobéissance civile fut déclarée hors la loi et cheikhs Abassi Madani et Ali Belhadj jetés en prison. Les colosses se découvraient des pieds d'argile. On n'en revenait pas »*²⁴

Ou bien dans le passage

*« L'arrêt du processus électoral le surprit dans un bureau du ccf (...) .il n'y aurait pas de deuxième tour de scrutin. Les législatives furent annulées ».*²⁵

²³ Christiane Achour, et Amina Bekkat « clefs pour la lecture des récits , pierre berbérís. »

²⁴ Ibid p. 295

²⁵ Ibid p. 155

C'est dans la notion du temps que le trame du roman se développe. et a l'aide de la conversation des personnages que le lecteur va connaître cette période historique, qui sont pour la majorité des personnages fictifs comme la discussion entre Nafa Walid et la fille des rajas qui est Sonia :

- « *C'est quoi cette histoire du fils ? c'est vrai que les intégristes ont des maries, chez nous ?* »
- « *C'est vrai, mademoiselle* »
- « *Les filles portent toute l'hijab ?* »
- « *Pas encore mademoiselle* »
- « *D'après vous ils vont régner sur le pays ?* »
- « *C'est possible mademoiselle.* »²⁶

En lisant cette conversation entre la fille des rajas et Nafa Walid le lecteur peut s'en rendre compte directement qu'il s'agit de l'année 1991 , de ce fait le temps interne peut être dégagé par le lecteur averti et qui connaît la période des années 1990 en Algérie .par ailleurs , Yasmina Khadra a aussi utilisé d'autres indications temporelle comme « *après plus de deux années de séparation* » , « *cette matinée de mars* », « *ça fait dix ans* » , « *le mercredi 12 janvier 1994, à 7h35* ».et en constate que cette dernière est une indication précise , car son but est de souligné et montrer le temps externe et réel. Elle marque le point qui à changer la vie de Nafa Walid :
« *J'ai tué mon premier homme le mercredi 12 janvier 1994, à 7h35. c'est un magistrat* ». ²⁷

En générale, la vie de Nafa Walid est relatée par ordre chronologique. c'est exactement ce qui donne au roman une dimension réaliste et qui permet de mieux fictionalisé la réalité , cependant le but du roman est marqué par un procédé stylistique qui est une prolepse ou une cataphore qui a pour but d'évoquer , à l'avance , un évènement futur .au début en retrouve juste les noms des personnages tels que Abou Tourab, Handala et Ali mais le personnage –narrateur Nafa Walid reste inconnu, impossible à identifier , il est appelé par Abou Tourab « *émir* ».ce procédé d'écriture a pour objectif de stimuler sa curiosité.

On constate aussi que l'analepse est présente dans le roman dans la mesure ou les cheikhs s'accrochent et se réfugient dans le passé :

« *Avant 62, l'algérien préférait se couper la main plutôt que la tendre. Aujourd'hui, il tend les deux* »²⁸

²⁶ Ibid p. 51

²⁷ Ibid p. 217

²⁸ Ibid p. 126

À travers ce passage nous constatons que la guerre de libération vit à travers les souvenirs, des moments heureux passés.

II.4.2 Le temps externe et réel

On doit toujours rappeler que le roman *a quoi rêvent les loups* renvoie aux événements qui ont marqué l'Algérie dans les années 1990, c'est-à-dire des événements horribles et déchirants qui ont donné naissance à une décennie noire. Yasmina Khadra est la personne la mieux placée pour évoquer ce sujet car il a vécu cette période mieux qu'un autre vu qu'il a combattu le terrorisme avec les armes. Il est parmi les écrivains algériens qui peuvent raconter cette période avec aisance. En vérité, dans le roman on trouve des informations et des actions que seul un militaire algérien qui a combattu contre le terrorisme peut connaître, comme les différentes factions qui constituent les rangs des terroristes

*« Pour la première fois, la grande prétorienne se mêla aux combattants ordinaires pour cacher son teint écarlates et son embonpoint embarrassant »*²⁹

Ou bien, les manœuvres effectuées par les terroristes pour attaquer les militaires

*« Très simple. On avance, on tire ; s'il y a une riposte, on recule et on recommence un peu plus loin sur le côté jusqu'à ce que ne rencontrions pas de résistance, signe que la voie est libre ».*³⁰

En vérité ces deux informations ne peuvent être connues que par des militaires sur le terrain.

Le fait d'introduire des personnages réels, tels que Ali Belhadj et Abassi Madani, montre la mixture du fictif et de l'histoire ainsi nous remarquons que l'histoire de l'Algérie des années 1990 confirme le rôle important de la fiction dans l'écriture réaliste et historique. Ce mélange entre l'histoire et la fiction force le lecteur à garder une entière concentration. Autrement dit, la fiction est au service de l'histoire.

La majorité des événements qui se sont déroulés en Algérie de 1988 jusqu'à 1996 sont cités dans le roman. La plupart des crises, des révoltes et des grèves sont décrites de la même version d'origine. Cette époque est très proche de celle de la publication du roman (1999).

Le roman *a quoi rêvent les loups* est sans doute lié aux événements sociohistoriques qui ont façonné sa production. Il indique la présence dans le texte. Le roman devient donc un

²⁹ Ibid p. 281

³⁰ Ibid p. 293

témoignage ou un document qui permet de comprendre la société avec lequel il est en rapport lié.

II.5 L'urgence de l'écriture

Dans la littérature maghrébine d'expression française et surtout en Algérie, nous assistant, juste après les années 90 et en relation aux événements qui ont marqué cette période une nouvelle littérature qui commence à apparaître, certains critiques l'ont nommé « *littérature d'urgence* » et d'autre préfère l'appelé « *écriture d'urgence* » malgré le contexte délicat dans laquelle elle est apparu, elle a bouleversé le monde de la littérature algérienne d'expression française.

Marguerite Duras est une prof d'université au Canada qui définit l'écriture d'urgence : « *c'est laisser le mot venir quand il vient et vite, vite écrire* »³¹, c'est une écriture de vitesse qui est une réponse ou une réaction sur les événements qui caractérise la même date de parution du roman.

Elle n'est pas soumise à un plan à suivre, sa rédaction prend entre trois à six mois elle s'écrit d'une manière intense et concentrée, qui tend la simplicité expressive qui attire l'attention des lecteurs.

Cette exigence, clairement formulé, s'inscrit dans ces textes :

« *J'écris, j'écris pour décrire l'horreur, pour ne jamais oublier, pour que les jeunes générations se souviennent et ne soient plus jamais tentées par l'aventure criminelle du fondamentalisme ...* »³²

« *Il faut écrire, filmer, enregistrer et parler. Parler plus vite que les autres, avant qu'il ne soit trop tard et que tout a nouveau, ne soit démenti* »³³

Les écrivains de cette époque, à l'exemple de Boualem-Sensal et Yasmina Khadra se trouvent mobilisés autour du drame, ils présentent des thématiques inspirés du réel et qui ne passent pas sans objectif, revisité le déséquilibre qui a entouré la société algérienne.

A ce moment c'était l'émergence de plume rebelle d'une littérature qui remet en cause certaine valeur idéologique, politique et sociale est qui présente au lecteurs une nouvelle écriture romanesque caractérisé par la violence du texte.

³¹ Marguerite duras .https://w.w.w_errudit.org/fr/revues/liberté/1990_v32_n6_liberté/03460/31966.ac.pdf .

³² Fatiah ,<https://journals.openedition.org/clio/289>.

³³ Assima <https://journals.openedition.org/clio/289>.

L'écriture d'urgence a été lancée par les écrivains algérien eux même pour mettre l'accent sur la simultanéité des faits et de leur écriture, autrement dit l'exigence est de faire coïncider dans le temps le réel et la fiction.

Parmi les auteurs les plus connus de cette écriture nous retrouvons : Assia Djébar, Tahar Djaout, Rachid Mimouni, Yasmina Khadra, Latifa Ben Mansour ainsi que Assia Khelladi, qui utilisent cette réflexion, afin de répondre à une nécessité pressante par témoigner et dénoncer les intégristes et leurs violence brutales, au risque de perdre leurs libertés.

Nous citons quelques exemples des écrivains qui explique leur conception de l'écriture d'urgence :

Slimane Benaïssa :

*« Ce n'est pas l'écriture qui est d'urgence mais une écoute qui est état d'urgence ».*³⁴

Djamel Benchieikh :

« Par urgence je n'entendrais pas l'intervention d'un écrivain dans l'immédiat. L'urgence c'est de ne pas laisser échapper le temps et garder sa mémoire pour le temps futur. il est nécessaire de se redécouvrir dans la littérature ».

Sadek Aïssat :

« Il est vrai qu'il y a cet aspect d'urgence dans ceux qu'écrivent les écrivains d'aujourd'hui de notre génération. On est assés (...), on sent qu'il se passe quelque chose et on a envie d'en parler sur le vif ».

Comme ce sont des écrits qui sont en relation directe avec la réalité d'une société soit chronique, témoignage, récit, entretien etc...le grand Yasmina Khadra écrit sur la décennie noire des années 90, cette période qui a fait couler beaucoup d'encre autant que militant et un témoin sur des évènements qui ont marqué cette période il s'est trouvé responsable d'allé vers cette écriture dans son récit.

II.5.1 L'écriture de l'urgence dans a quoi rêvent les loups

Parole de l'urgence c'est une expression que l'on a attribuée pour qualifier les œuvres écrites en Algérie pendant la décennie noire, et la première à être influencé c'est l'écriture romanesque, vu que le réel a pris une large place dans l'espace littéraire algérien durant cette

³⁴ Slimane benaïssa :fille //c:/users /All.info/downalods /documents/paysages.littéraires90 p.d.f
Op cite page 36

période, donc Yasmina Khadra a pris conscience de cette horreur qui ensanglante l'Algérie, Yasmina Khadra s'est donc empressé d'écrire la violence de cette décennie noire.

Le roman a quoi rêvent les loups et écrit dans l'urgence et dans un contexte extrêmement tendu de la guerre civil d'Algérie et dans la résistance anti-intégriste, dans ce roman on a recours à un agencement lexical qui traduit la réalité algérienne dans les années 1990, Yasmina Khadra a donné l'impression de décrire la réalité algérienne dans sa violence.

Il nous montre un pays qui tente de se frayer un chemin vers la lumière. il est de ce fait , indéniable que le Raman soit profondément enraciné dans le contexte sociohistorique de l'Algérie des année 90 il se situe sur le fond de cette sanglante guerre civile qui ravage le pays a partir des élections de décembre 1991 .il se situe dans une logique purement thématique .en effet, Yasmina Khadra soumet l'écriture a une nudité syntaxique , c'est-à dire que généralement , la phrase est courte , réduite à ses composants classique , sans aucune expansion et dont la fonction grammaticale est d'enrichir la sémantique, comme dans le passage : « *l'émeute rattrapa Nafa* » . Cette phrase est composée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Cette écriture photographique n'a pas dans le roman une fonction descriptive et esthétique, car c'est une écriture de contestation .de plus la présentation des personnages privilégie les traits physiques comme la description de la maison du poète sida li :

« La maison du poète tenait de la geôle. Les murs étaient nus, rêche ou toucher. Ils n'avaient pas connu une couche de peinture depuis très longtemps .la pierre brillait dans la pénombre. Le plafond était haut, bigarré de Salpêtre (...)³⁵

A la fin de ce chapitre, on nous appuyions sur la théorie du reflet nous constatant que l'auteur a décrit et à montrer la réalité de l'Algérie pendant la décennie noire donc un Fai réel marquer par des évènements et des date tiré de la réalité mais à travers l'histoire de Nafa un personnage fictif et une histoire fictive

³⁵ ibid p.115

CHAPITRE III

**La société en littérature dans a quoi
rêvent les loups**

Dans le troisième chapitre on parlera de la société en littérature en générale et du fait que la littérature et la société sont étroitement liée et par la suite on s'approfondi dans le roman pour faire sortir l'aspect sociale

III.1 La société en littérature

La littérature est un art expriment un idéal de beauté. Grâce aux production littéraires c'est aussi une manière de manifester des émotions et de révéler au lecteurs ou aux auditeurs ce qu'une personne a dans le cœur.

La littérature vise à éduquer, à communiquer des pensées, à influencer et même à séduire. Mais le plus important c'est qu'elle constitue un héritage patrimonial et peut concourir à la préservation du patrimoine d'un pays, lorsqu'elle en souligne les valeurs, la culture et la civilisation. Ce qui fait que cette dernière est l'expression de la société.

Quand on qualifie une littérature de « algérienne », « maghrébine », « française », « classique » ou « féministe », etc..., ces qualificatifs renvoient indéniablement au social dans lequel la littérature se trouve toujours et partout prise. Car quoi qu'en pense il n'Ya pas de « la littérature et la société » mais bien « la littérature dans la société ».

Dès lors on constat que la littérature et la société sont fortement liée et les questions de nationalité, de climat politique, de classes sociales, de races et du milieu furent l'objet de nombreux travaux et critiques.

Ces travaux font de la littérature une traduction immédiate du réel concret. Des auteurs réalistes, comme « Balzac » ou « Stendhal », les autorisent, le premier en prétendant faire de l'histoire dans sa comédie humaine, le second définissant le roman comme « un miroir qui se promène sur une grande route ».

Ce pendant le texte littéraire est un moyen pour l'auteur de décrire avec précision des évènements politique multiples avec une réalité donnée.

Traditionnellement ,pour les historiens, la littérature s'appréhende de trois façons :comme une source, comme un monde social et comme une pratique d'écriture.et quand on parle de roman a suspense, roman social ou historique, récit psychologique ou policier narration autobiographique (mémoires, annales, correspondances, journal intime, journal de bord, récits de voyage, autofiction),ces livres excitent notre curiosité géographique,archéologique,scientifique,historique,intellectuelle,culturelle,tout tend à une représentation d'une réalité dans ses dimension multiples. C'est dire combien les œuvres littéraires s'inscrivent dans notre existence de tous les jours.

Un texte littéraire n'est pas sans référence, il n'est pas hors du temps. la lecture s'établit dans un face à face avec cette référence, ce qu'on appelle l'interprétation. L'utilité ou l'obsession première de la littérature romanesque s'énonce par cette préoccupation incessante qui justifie l'acte d'écrire : défier l'ignorance et faire réfléchir sur l'homme et le monde... dans une tension permanente entre la vérité des faits et le dispositif narratif proprement dit.

L'œuvre littéraire est lue en tout temps par les sociologues comme interprétation de la sphère sociale, parce qu'elle comprend un certain reflet de la réalité.

L'histoire du roman occidentale prescrit que depuis Balzac et son école réaliste, le concept de « *société* » est introduit en littérature, amenant avec lui une thèse du vrai et du vraisemblable, c'est-à-dire un objectif d'exposer la réalité dans ses détails les plus bas et les plus profonds. Evoquer la réalité nous conduit au « *réalisme* », une forme typique d'écriture, ce réalisme est selon Lukas le fruit d'une multitude de facteurs, qui ressemblent dans le même endroit, à commencer par la nécessité d'introduire la société réelle dans la fresque imaginaire, « *Marx* » et « *Engels* » ont fait l'éloge de Balzac aussi, vu qu'il a créé les « *prototypes* » qui resteront gravés à jamais dans la pierre de l'histoire de la littérature.

L'homme n'existe que dans un tableau social, l'homme est un animal social et politique par sa nature, il lui est atrocement difficile d'exister seul, en l'absence d'une société, le « *prototype* », donc d'après « *Lukas* », est le cadre individuel où vont se joindre dans une unité synthétique le caractère privé et le caractère public de la vie. Autrement dit, la dimension individuelle et la dimension sociale.

Un esprit du social est alors vu chez les écrivains. il exprime, leur sensibilité aux conditions et aux impératifs spécifiques de la vie de chaque être, et cette sensibilité va provoquer un pouvoir particulier de transmettre la réalité dans son urgence. Son atrocité, sa complexité, et son chaos. L'art du roman ne se veut pas comme un miroir naïf ; il produit les notions de vision et reflet qui donne à la fois un regard personnel de l'écrivain et des représentations nouvelles et réorientées.

Ainsi les auteurs répondent toujours au plus grand des phénomènes sociaux. Dans le sens le plus large, l'expression « *roman sociale* », évoque toute littérature romanesque abritant une vision critique et explicative des relations sociales dans « *le roman social* ».

Les romanciers contemporains mettent en avant un souci fortement marqué pour la société et évoquent plus souvent et de façon plus précise les maux qui rangent les sociétés dans lesquelles ils vivent. En lisant les œuvres réalistes, le lecteur a l'impression qu'il est devenu un discours sans autre règle que celle de retranscrire dans les moindres détails le réel. de le mettre

en contact immédiat avec le monde tel qu'il est .Yasmina Khadra est de ces écrivains que les relation entre groupes et classes social, et l'intimité psychologique des conduites humaines et les histoires foudroyantes quelque personnage hors du commun.

III.2 La société en littérature dans a quoi rêvent les loups

Derrière l'histoire du roman *a quoi rêvent les loups* se cache un roman social, qui analyse en profondeur les rouages de la société algérienne.

A travers les trois parties du roman : le grand-Alger, la casbah et le maquis, l'auteur nous fait une photographie de la société algérienne des années 1990 ou il nous décrit trois couches différentes de la société dans le même pays .la première nous parle de la situation familiale de Nafa Walid qui représente et reflète la situation de la plupart des familles vivant en Algérie à cette époque :

« Les murs de ma chambre étaient tapissés de posters grandeur nature. James Dean, Omar Sharif, Alain Delon, Claudia cardinale m'entouraient, s'appliquaient à me préserver de la misère de ma famille : cinq sœur en souffrance, une mère révoltante a force d'accepter son statut de bête de somme et un vieux retraité de père irascible et vétilleux qui ne savait rien faire d'Aure que rechigner et nous maudire à chaque fois que son regard se crucifiait au notre. »³⁶

La deuxième qui est une famille riche, aisé et surtout influente en Algérie et a travers les raja l'auteur met la différence entre c'est deux couche sociale et de leurs mode de vie et pour ceux qui ont de l'argent peuvent vivre une vie de rois dans le même pays ou les pauvres ne trouvent même pas de quoi manger ,que les pauvres n'ont pas de droit devant de tel familles et que la loi ne s'applique pas sur tout le monde comme le montre le passage ou Hamid le body garde de junior oblige Nafa de maquiller le crime commis par le fils des raja avec lui ou c'est lui qui sera accusé :

- « Pas question. Tu es fou, ou quoi ? puisqu'il s'agit d'un accident, appelle la police.
- Il bondit comme sous la décharge d'un électrochoc. (...)
- Pas ce mot, Nafa. Les rajas ne savent même pas ce qu'il signifie. Ce n'est pas le drame qui risquerait de les chiffonner, mais le scandale. Alors fais gaffe a ton vocabulaire.je te rappelle que tu dois te considérer dans la merde au même titre que moi. Tu te crois ou, petit bonhomme ? quand on fait partie d'une famille de hauts dignitaires, quelle que soit la place qu'on occupe, on se doit de la préserver (...) je te somme de te calmer. Voilà ce que nous allons faire. Que tu sois d'accord ou pas n'y changera rien ».

³⁶ Ibid p.24

La troisième partie et la plus importante ou l'auteur nous présente une vérité amère celle de l'injustice, une société où les jeunes ne peuvent pas réaliser leurs rêves mais pire encore, ils se trouvent au maquis, l'exemple de Nafa Walid qui rêvait de devenir acteur qui a erré tout au long de l'histoire et a fini par tomber dans le piège des terroristes en devenant l'un d'entre eux.

Notre auteur fait un travail de synthèse de ce que représente la vision de la société arabo-musulmane, il dresse le portrait de l'âme arabe, et essaie de la rapprocher du monde occidental à travers des fresques romanesques, et démêler cet amalgame et cette confusion totale entre islam, islamistes, intégristes, terrorisme et apporter une nouvelle perspective de réfléchir sur la question et d'envisager de réelles solutions, de ce fait le terrorisme n'est pas fatalité mais plutôt le fruit d'une injustice, dans cette même optique on confondra dès lors entre terroristes et résistants, le monde arabo-musulman subi l'humiliation et la terreur alors que le droit international reste inerte envers les massacres quotidiens perpétrés par des armées étrangères. Le monde occidental est traumatisé médiatiquement. Il est totalement confus, il ne sait pas quoi penser de ce monde arabe, de ce fait la peur s'installe, ce qui provoque le déni de l'autre, l'éventuelle dialogue entre les peuples laissera la place au dialogue des sourds.

Yasmina Khadra semble choisir le roman comme moyen d'expression pour parler de la société de son temps, pour l'étaler, mais aussi la critiquer. Notre récit se présente comme un document de fait, en effet, le besoin de dire, de témoigner, de rendre compte de la situation est fort remarquable chez Yasmina Khadra, il s'est impliqué par réaction contre l'intensification de la violence en Algérie.

Le roman qu'on a choisi intitulé *a quoi rêvent les loups* fait recours tout bien à la réalité qu'à la fiction, si on peut dire, l'auteur a fonctionnalisé la réalité, il a choisi de parler de la situation de l'Algérie à cette époque donc un fait, en utilisant la fiction.

Cependant, il serait dangereux de réduire le roman qui fait l'objet de notre analyse à une simple reproduction du réel, dans ce sens plusieurs études ont été menées pour identifier le fictionnel.

Gérard Genette nous invite à sortir de la production fictionnelle afin de parvenir à déceler les marques de la feintise qui se dénotent par le paratexte :

*« Si le lecteur considère le plan de la réalité accepte les leurre pré-attentionnels. il sera amené à entrer dans le monde de la fiction, sans faire de cet espace un espace du réel ».*³⁷

³⁷ Genette Gérard, *Les structures temporelles du récit* 1970

Selon ce théoricien de la narratologie, un texte de fiction se signale comme tel par des marques para textuelles, marques qui mettent le lecteur à l'abri de toute méprise et dont l'indication générique en est un exemple.

Ainsi, a quoi rêvent les loups a beau avoir recours à des espace référentiels (Alger, la casbah, Hydra, le foret de bainem...), au sein desquels se trame la tragédie de l'Algérie : le paratexte précise qu'il s'agit d'une production artistique signée par Khadra, la quatrième de couverture indique que nous aurons à pénétrer dans un espace infesté de force obscures, qui, pour partager leurs idées incultes recrutent dans le réservoir des jeunes auxquels on a promis. Nous découvrons un personnage qui aspire à la vie qui se transforme en un temps record, les conditions politiques s'y prétend, en une machine à tuer, une bête immonde, qui ne rêve que de sang. Mais force est de constater que Nafa n'est qu'un personnage, un être de papier est non une personne réelle existant on dehors de l'espace fictionnel.³⁸

Ceci nous amène à considérer que l'espace fictionnel en l'occurrence celui qui est propre à la production littéraire. Dans ce sens. Gérard Genette affirme que la fiction ne vise nullement à tremper le lecteur, elle « *veille à lui proposer une feintise ludique partager qui est une modélisation de l'univers réel, perçue comme telle l'œuvre littéraire n'est que le fruit de l'omniscience élastique de l'auteur qui vise à transmettre des messages marquants* ». ³⁹

Le point de vue que développe John Searle dans son analyse des actes de langages fictionnel rejoint celui de Gérard Genette. En effet, selon lui, c'est la posture illocutoire de l'auteur qui détermine la nature de son texte :

La mention roman en sous-titre est une marque para textuelle qui servent à identifier de manière institutionnelle le statut d'un texte la clé de la différenciation statuaire, ainsi, résiderait peut-être dans l'intention de l'auteur. « *Une intention à entendre non pas en un sens psychologique fort, mais plutôt en un sens presque juridique et de l'ordre de contact* », par feintise, John Searle entend intention et par contrat une sorte d'accord tacite entre l'auteur et ses lecteurs.

La récurrence des espaces référentielles la connaissance du contexte réel au sein duquel la composition s'est forger, nous invitent à considérer que le texte littéraire (fictionnelle) se définit dans une certaine mesure comme l'approche distanciée du réel.

³⁸ Yassmina .khadra , aquoi rêvent les loups julliards. Paris,1999

³⁹ Kaddari,louiza,sur l'utopie totalitaire aux oeuvres de Yasmina khadra,approches ded viole'ces intégristes paris ,l'harmatan 2007

Effectivement la production se pose comme la représentation d'un auteur se fait du monde avec la modalité référentielle qui lui sont propres, il pose cette représentation par le produit littéraire en tant qu'un objet abouti, telle un objet distancié, l'auteur peut aborder une réalité objective qui lui est personnelle, et tout en se détachant de celle-ci, en l'attribuant a un personnage, qui au sein d'un univers fictionnel aura assumer la charge référentielle factuelle.

Par les marques d'une énonciation qui lui est propre, le personnage permet à l'auteur d'interposer un jeu narratif, la distanciation que la fiction autorise est doublées selon Louiza Kadarri par l'usage du pseudonyme, rapport supplémentaire entre l'auteur et sa parole Mohamed Moulsshoul attribue a Yasmina Khadra le producteur artistique et celle-ci la confère à son tour au personnage auquel est attribué le roman. la feintise permet à l'homme de trouver sa vérité, d'affronter fonctionnellement l'horreur du réel de conjurer ce qui demeure informulable.

En fin nous constatant que notre corpus est un pur exemple de la société en littérature tout au long de l'histoire du roman en a recours à des information pris de la société et il a cité deux couche sociale en prenant l'exemple de la famille de Nafa Walid et la famille des raja.

CONCLUSION

Conclusion générale

La réflexion de Yasmina Khadra sur la littérature qui nous permet de déceler le génie de cet auteur dont les œuvres littéraires laissent à l'envi. Cette littérature de la dénonciation et la révolte incite le lecteur ainsi que le critique à réfléchir sur sa dimension idéologique. Le cas de cet auteur vient troubler le cliché de la littérature algérienne de langue française.

Le style de l'auteur relève d'une transparence, et la seule exigence à laquelle il obéit est celle d'être simple, claire et direct. Certes, l'intention principale de l'auteur n'est pas d'embarrasser le lecteur avec le problème de structure de l'œuvre ni de lui demander de se pencher sur la problématique des personnages, même si le type de héros campé n'est jamais innocent. Il n'était plus question de l'inviter à s'interroger sur le discours littéraire ou sur son fonctionnement. Il fallait intéresser le lecteur au roman et pour ce faire, il le branchait sur l'action qui renverrait à un réel perçu comme tel. Le travail littéraire prononcé sera sacrifier pour une écriture renvoyant à un référentiel rassurant car d'emblée intelligible.

Yasmina Khadra plonge le lecteur dans la mise en scène de l'humanité délaissée. Son roman à caractère social porte en lui une thématique qui s'est constituée autour du crime et de violence et permet d'explorer les failles d'une société sclérosée. L'auteur se penche alors de l'autre côté, celui de la détresse et la misère, celui de la représentation du monde depuis le point de vue des criminelles.

L'auteur est confronté non seulement à cette boucherie humaine, mais à l'autre réalité pénible voire atroce social et économique et le déséquilibre dans lequel est plongée la société algérienne. Comme pour faire effet de vraisemblance ou effet de réalité et garantir l'authenticité de son récit, des références spatiales et temporelles réelles sont identifiées, Alger, casbah, octobre 88, les élections législatives.

L'auteure transpose à travers son récit la complexité algérienne, invitant le lecteur plonger dans des détails importants qui relèvent du vécu quotidien de la population, ils nous indiquent clairement, avec des descriptions minutieuses, comment les problèmes d'ordre social et économique seront le berceau de la violence qui arrive à mettre en péril toute une société ; un pays.

En effet, Nafa Walid n'est pas le personnage central, c'est plutôt l'Algérie mutilée d'abord par les déboires d'un système qui ne se soucie pas des malaises de la population, plongeant graduellement dans l'indignité et le mépris, et ensuite violée par les promesses de changement, de retour à la dignité autrefois perdue.

L'auteur s'attarde sur les détails surtout comportement aux des personnages et leur donne la parole pour exprimer leurs refoulements. Tout ce qu'il annonce n'est pas fortuit mais inspiré forcément d'une source précise, d'un réel vécu. L'histoire dans le récit est certes vue une à travers quelques éléments référentiels mais à travers aussi la destinée du personnage Nafa Walid qui est à l'image de la majorité des jeunes algériens bercés par la promesse de changement se retrouvent dans les rouages de la violence meurtrière. Celle-ci prend deux axes l'un social et l'autre historique.

Toute lecture de ce livre relève le style particulier de Yasmina Khadra qui a travers l'alliance du dépouillement et de la poésie, d'image, insoutenables, mais belles portant romanesque et atrocité, nous livre un univers romanesque et esthétique extraordinaire. A l'évidence, si la révolte de Yasmina est un cri, elle se veut aussi un champ romanesque et réaliste en même temps.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques :

1- Corpus d'étude

Yasmina Khadra : A Quoi rêvent les loups, paris, Editions, julliard,1999.

2-Ouvrages généraux

- Assia Djabar.le blanc de l'Algérie Albin Michel .1955.

-Christian Achoure,et Amina Bekkat « clefs pour la lecteur des récits, pierre berbérie.

-Genette Gérard les structures temporelles du récit 1970.

-Kdrarri, louiza, se l'utopie totalitaire aux œuvres de Yasmina khadra, approches des violence intégristes ,paris, l'harmatan .2007

-Lénine (Vladimir onli anov.dit) sur la littérature et l'art ,paris , Ed, sociales, 1957.

-Lénine « Léon Tolstoï et son époque (22 janvier 1911) » dans sur l'art et la littérature vol III.

-Pierres macherey , « pour une théorie de production littéraire ,paris ,Edition , Maspero 1960 .

3- Site internet:

-Sliman benaïssa : <file:///c:/users/All/Info/Downalods/documents/paysages.littéraires90.P.D.F>.

-Yasmina khadra, A Quoi rêvent les loups ,julliards.paris ,1999 .

Assia Djebar : [https:// femmes savantes.pressbooks.com/chapter/chapitre-3-assia-djebar écrivaine-et- historienne /](https://femmes.savantes.pressbooks.com/chapter/chapitre-3-assia-djebar-écrivaine-et-historienne/)

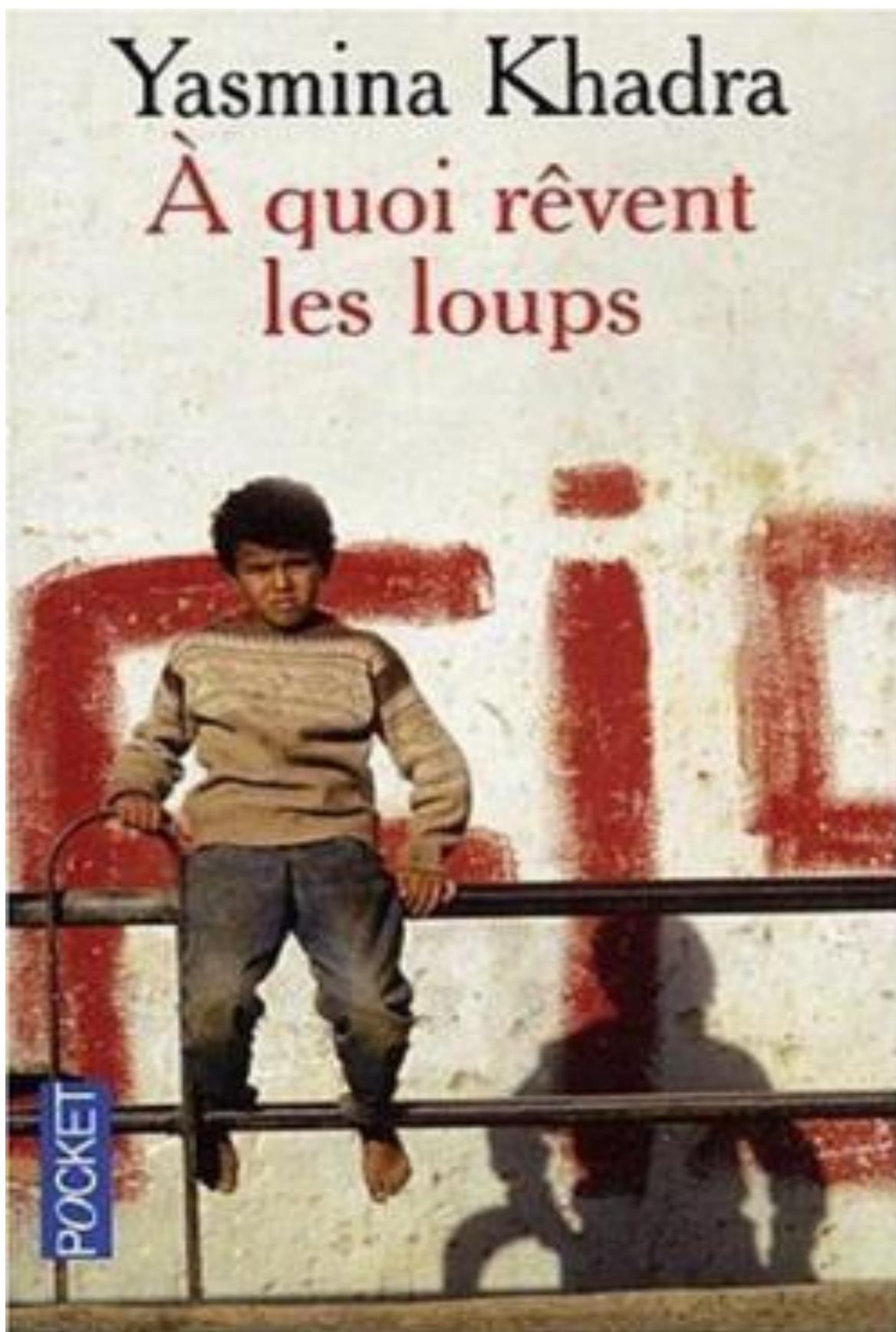
-Fatiah ; [https://journals.openedition.org.Clio/289](https://journals.openedition.org/Clio/289) fatiah .

-[https://journals,openidition.org/clio./289](https://journals.openedition.org/clio/289). Assima .

Marguerite duras. [https:// w.w.w-errudit.org /Fr/revues/liberté/1990-v32-n6-liberte/03460/31966/ac.p.d.f](https://w.w.w-errudit.org/Fr/revues/liberté/1990-v32-n6-liberte/03460/31966/ac.p.d.f).

Annexes

Annexe 01 :

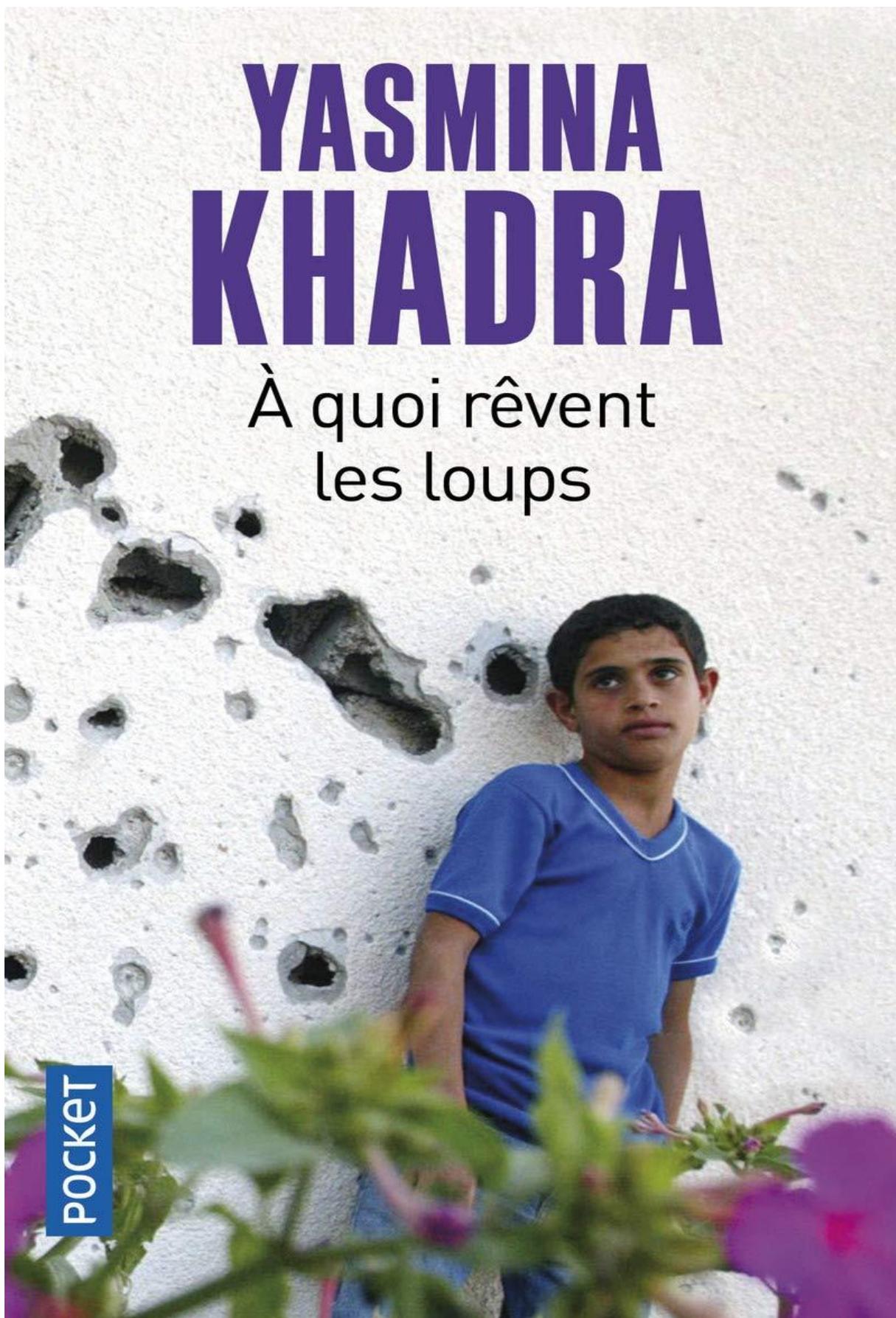


Annexe 02 :

YASMINA KHADRA

À quoi rêvent
les loups

POCKET



Annexe 03 :

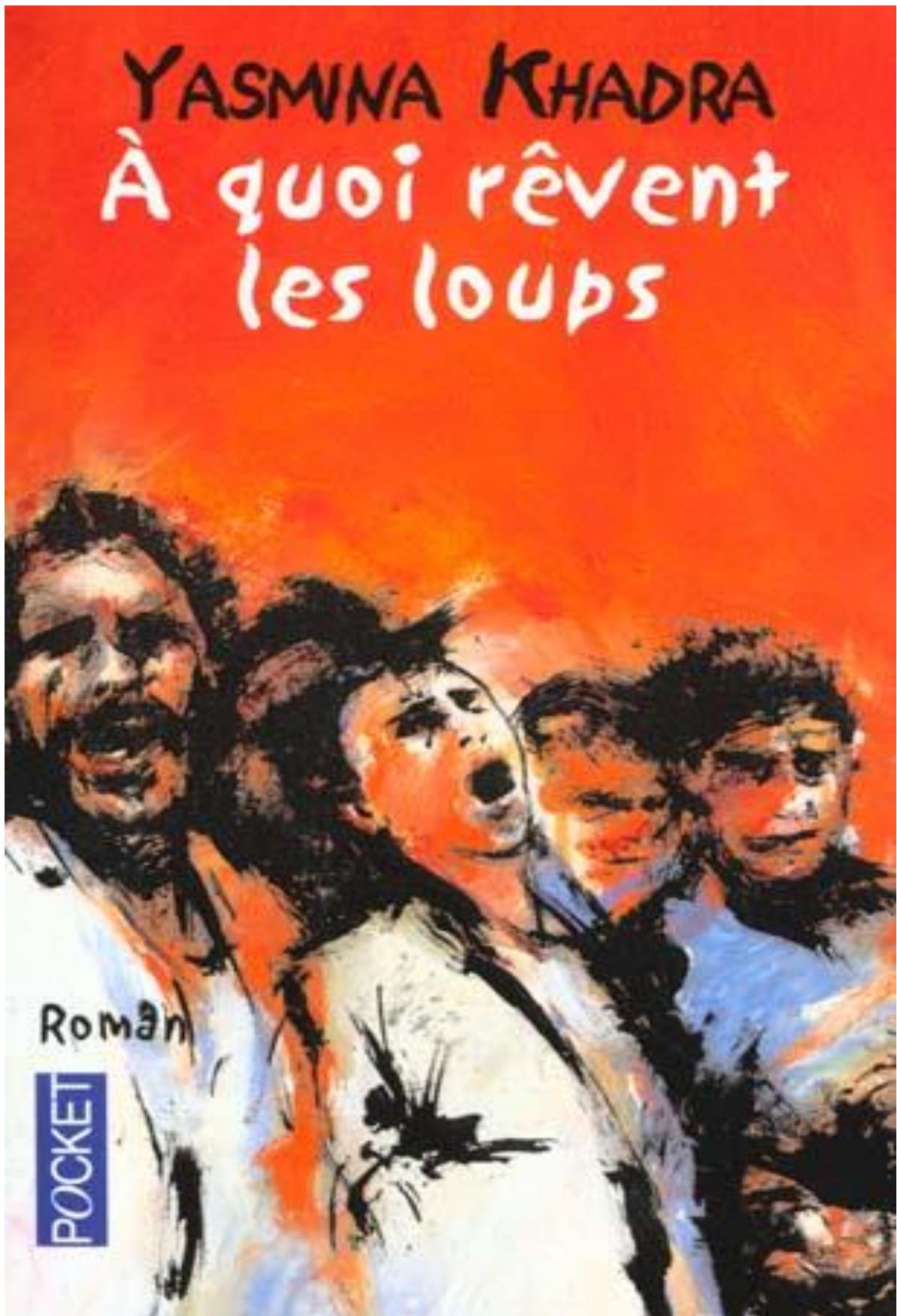


Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction Général..... 1

CHAPITRE I L'auteur et son œuvre

I.1 Étude du titre 5

I.2 Résumé du roman 5

I.3 Bibliographie de l'auteur 6

I.4 La biographie de Yasmina Khadra 7

CHAPITRE II L'approche sociologique

II.1 Théorie du reflet 9

II.2 Pratique de la théorie du reflet 10

II.3 L'espace réaliste 12

II.3.1 le grand- Alger 12

II.3.2 La casbah 13

II.3.3 Le maquis 16

II.4 Etude du temps 17

II.4.1 Le temps interne et romanesque 18

II.4.2 Le temps externe et réel 19

II.5 L'urgence de l'écriture 20

II.5.1 L'écriture de l'urgence dans a quoi rêvent les loups 22

CHAPITRE III La société en littérature dans a quoi rêvent les loups

III.1 La société en littérature 25

III.2 La société en littérature dans a quoi rêvent les loups 27

Conclusion générale 32

Références Bibliographiques 32

Annexes

Table des matières

Résumé

Résumé :

Ce présent travail propose une lecture analytique du roman « *A quoi rêvent les loups* » de Yasmina khadra, et à la lumière d'une approche sociologique qui traite l'aspect social du roman, nous avons tenté de retracer dans ce roman les cheminements de la prise de conscience algérienne durant la période de la décennie noire.

ملخص

باقتراح عملنا المتواضع هذا، والمعنون بـ "بماذا تحلم الذئاب" لياسمينه خضراء، والذي بدوره يهدف إلى قراءة تحليلية لهذه الرواية، من خلال المقاربة السيسولوجيا التي تعالج الجانب الاجتماعي للرواية، ولهذا نحن نسعى إلى عرض تاريخ الوعي الجزائري إبان العشرية السوداء

Abstract :

This study whose title "what are the wolves dreaming about" for yasmina khadra, aims at an analytical studying of this novel. through an approach that is sociology which treat the social side of this novel .we are aim to presenting the Algerian historical self-consciousness on the black decimal